



## **NIVO LA DOMESTIQUE, Expression d'une violence féminine chez Prosper Kompaoré**

---

**Quilet-tonnan KAMBOU**  
Université Joseph Ki-zerbo  
[veronique.kambou@yahoo.fr](mailto:veronique.kambou@yahoo.fr)

**Résumé :** Dans les réflexions sur la violence en littérature, l'un des aspects qui apparaît le plus souvent est la violence d'ordre physique et verbale que commettent et subissent les personnages. Le personnage féminin est celui sur qui cette réflexion se focalise pour déterminer les violences qui lui sont spécifiques. Cette violence féminine peut être abordée sur deux axes principaux : celle que subit le personnage féminin et celle que le personnage féminin exerce sur un autre personnage féminin. L'étude de cette manifestation de la violence s'appuie sur l'œuvre théâtrale de Prosper Kompaoré « *Nivo la domestique* ». Comment s'exprime la violence féminine dans l'œuvre de Prosper Kompaoré ? Quels sont les procédés littéraires que le dramaturge exploite pour informer son lecteur des conditions difficiles de vie des femmes ? Comment le personnage féminin réagit face aux violences subies ? L'objectif de la réflexion est de cerner les différents procédés adoptés par Prosper Kompaoré pour exprimer la violence féminine. Les femmes sont souvent l'objet de violences dans la société et Prosper Kompaoré s'est inspiré de la société de référence pour manifester les formes de violence dans sa pièce de théâtre. Cet objectif repose sur le choix d'une méthodologie basée sur la revue documentaire et de l'adoption de la théorie sociocritique, développée par Claude Duchet, qui privilégie la socialité du texte littéraire.

**Mots-clés :** Violence, femme, sociocritique, théâtre, littérature.

**Abstract :** One of the aspects which most often appears while thinking on violence in literature is physical and verbal violence that the characters commit and undergo. This reflexion is focused on female character in order to determine the violence which is specific to her. This female violence can be addressed in two main axes. The one that the female character undergoes and the one she exercises on other female characters. The play by Prosper Kompaoré entitled " *Nivo la domestique* " is the work on which the study of the manifestation of this violence is based. How is the female violence expressed in the work by Prosper Kompaoré? What literary devices does the playwright use to inform his reader on women difficult conditions of life? How does the female character react to this undergone violence ? The aim of this reflexion is to understand the devices used by Prosper Kompaoré to express female violence. In the society, women often undergo violence, so Prosper Kompaoré is inspired by this referential society in performing the forms of violence in his play. This aim is focused on a chosen methodology which is the review of documents and the adoption of sociocritical theory

developed by Claude Duchet which has the social aspect of literary texts as its main concern.

**Keywords** : Violence, women, sociocritical, play, literature.

## Introduction

Ce travail se propose d'examiner les différents procédés littéraires adoptés par le dramaturge Prosper Kompaoré pour exprimer la violence féminine dans son œuvre théâtrale *Nivo la domestique*. La question de la violence féminine englobe principalement deux axes de lecture :

Celle de la violence exercée par les femmes, sujet relativement nouveau dans le champ de l'histoire des femmes et du genre et celle, plus classique, de la violence dont les femmes furent et sont toujours victimes dans des sociétés marquées à des degrés divers, selon les temps et les cultures, par la domination masculine.

Mathilde Dubesset (1997, p. 36).

L'analyse de la violence dans le texte du dramaturge va se focaliser uniquement sur la violence exercée par les femmes sur d'autres femmes. Comment s'exprime la violence féminine dans l'œuvre de Prosper Kompaoré ? Quels sont les procédés littéraires que le dramaturge exploite pour informer son lecteur des conditions difficiles de la vie des femmes dans certains cas ? Comment le personnage féminin réagit face aux violences subies ? À travers ce questionnement, nous allons d'abord montrer le type de violence qui prévaut dans l'œuvre de Prosper Kompaoré pour ensuite décrire sa manifestation avant d'étudier la réaction du personnage principal face à ces violences.

### 0.1. Ancrage théorique

L'approche théorique que nous utilisons est celle de la sociocritique qui consiste à faire une mise en relation entre le fait littéraire et le fait social. Cette théorie est de la dynamique de la socialité du texte littéraire dans le contexte où l'écrivain s'inspire toujours de la société de référence pour produire son œuvre. Pour Honorine Saré (2015, p. 332), l'œuvre littéraire « tout en puisant son ancrage dans la société, reste une imitation de la réalité » ; en imitant ainsi la société de référence, la littérature offre à la sociocritique un objet d'étude qui se focalise sur sa socialité. Les relations genre ont toujours été les bases de la séparation radicale entre femme et homme et de la suprématie du sexe masculin. Selon Françoise Héritier :

au cours de l'histoire de l'humanité, les diverses civilisations ont construit avec une force inouïe un modèle d'infériorité, y compris dans la tête des

femmes. La domination masculine constitue un modèle universel qui régit l'ensemble de nos sociétés.

Françoise Héritier (1996, p. 28).

Cette domination masculine a souvent conduit l'homme à exercer des violences de toutes sortes sur la femme. Mais les grandes figures comme Simone de Beauvoir, Simone Jacob Veil et Margaret Thatcher ont été des symboles d'une lutte assez remarquable pour donner à la femme une place plus reluisante et indépendante dans la société. Malgré l'engagement de ces figures la cause de la femme demeure toujours une question brûlante dans le monde politique et littéraire. À côté des femmes qui travaillent pour les droits de la femme se donne de voir des femmes dont les actions vont à contre-courant. La littérature s'est ouverte à la problématique des violences faites aux femmes dans toutes ses manifestations. C'est d'ailleurs la thématique qui caractérise l'œuvre *Nivo, la domestique* de Prosper Kompaoré.

## **1. De la violence dans l'œuvre de Prosper Kompaoré**

### **1.1. Substance de la pièce**

Nivo, une jeune fille devenue prostituée par la force des choses, nous conte son histoire. Elle vivait une vie paisible au village avec ses parents et ses frères jusqu'au jour où Madame Vero, une fonctionnaire de la ville, vient chez eux. La venue de Madame Vero n'est pas fortuite. En effet, elle est venue chercher la petite Nivo pour qu'elle aide à faire ses travaux ménagers. Elle promet à Madame Vero, la mère de Nivo qu'elle apprendra à sa fille :

[...] à faire des choses ; elle aura du temps libre, elle pourra regarder la télé, elle mangera ce qu'on mangera ; elle sera comme notre propre fille, je lui achèterai des habits neufs [...] elle aura un salaire.

Prosper Kompaoré (2011, p.87).

Les deux femmes ayant convenu des conditions, Nivo repart avec Madame Vero pour la ville. Chez Madame Vero, Nivo est débordée de travail. En plus de s'occuper du nourrisson, elle doit cuisiner, faire la lessive, la vaisselle, le repassage. Elle est même amenée à faire des tâches dont elle n'a jamais appris la méthode. Cela se remarque lorsqu'elle laisse brûler le riz ou qu'elle brûle une tenue en voulant la repasser. C'est ainsi qu'elle est menacée, battue et brûlée méchamment par sa patronne à l'aide d'un fer à repasser. Ne pouvant plus supporter les sévices qui lui sont infligés, Nivo s'enfuit de la maison laissant derrière elle le nourrisson en pleur. Elle est recueillie dans la rue par un proxénète qui l'induit dans la prostitution.

### **1.2. Analyse de la forme d'une violence dans l'œuvre**

La forme de violence qui nous est donnée à voir dans l'œuvre a un visage féminin. La violence exercée sur les femmes est la forme de violence la plus manifestée dans le monde. De mémoire d'homme, cette violence a toujours été causée par la gent masculine. Mais le revers est de plus en plus constaté et c'est ce que l'œuvre de Prosper Kompaoré traduit. Il s'agit d'une violence non pas exercée par les hommes, mais par les femmes elles-mêmes.

## **2. Expression de la violence féminine dans le corpus**

Pour analyser la violence chez Prosper Kompaoré, nous allons nous intéresser aux procédés littéraires du dramaturge, en nous focalisant sur les éléments paratextuel et textuel.

### **2.1. Nivo la domestique, un titre peu énigmatique**

Les titres des œuvres littéraires selon Honorine Saré (2016, p. 233), « constituent le premier contact entre les lecteurs, le contenu et l'auteur puisqu'il arrive qu'un lecteur achète un ouvrage à cause de son titre ». Le titre a donc le pouvoir de créer des impressions chez le lecteur. À la lecture du titre de la pièce « Nivo la domestique », nous constatons qu'il est révélateur de l'expression de la violence. En effet, le terme « domestique » renvoie automatiquement à toutes les connotations qui se sont créées autour de la fonction de domestique. En analysant la construction sémantique du titre, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un groupe nominal composé de deux noms (propre et commun à valeur d'adjectif) reliés par un article féminin. De là, l'on peut déduire que la violence est exercée sur un personnage féminin : Nivo. Le nom « domestique » qui est rattaché au premier vient donner une précision au sens du nom « Nivo ».

À partir de ce procédé de « titraison », le lecteur peut d'ores et déjà déduire qu'il sera question de violence dans l'œuvre et peut imaginer les conditions des femmes qui y seront décrites. Une autre technique de « titraison » par laquelle procèdent quelques écrivains est l'usage de figures de style. Prosper Kompaoré en fait partie. En effet, la figure de style qui se dégage à travers le titre « Nivo la domestique » est sans doute la périphrase. On entend par périphrase une expression développée désignant une chose généralement connue sous un seul mot. L'objectif de la périphrase est selon Sidiki Traoré (2012, p. 207), d'attirer « l'attention sur une qualité de la chose ainsi désignée ». Ainsi, dans « Nivo la domestique », « la domestique » est le terme qui développe le nom « Nivo » connu par tous, en spécifiant la qualité de domestique qu'elle exerce. Une lecture sociocritique permet de s'imprégner de comment Prosper Kompaoré procède pour informer son lecteur des conditions difficiles des femmes.

## 2.2. *Violences physique et psychologique*

La création d'une œuvre littéraire puise nécessairement ses sources dans la société. La sociocritique s'intéresse au discours social à travers le texte littéraire dans la mesure où « *le social se déploie dans le texte, y est inscrit* », Régine Robin (1992, p. 95). Ainsi, la démarche de la sociocritique part du principe qu'il y a une société de référence qui a servi à la construction de l'œuvre littéraire. La lecture sociocritique de « Nivo la domestique » permet de remarquer l'état du personnage Nivo comme domestique renvoie déjà à l'image de la souffrance. L'image sociale des domestiques a toujours été entachée d'une série de souffrances, aussi bien physiques que psychologiques, auxquelles elles sont confrontées. Sujette à des sévices, Nivo la domestique est constamment battue à chaque petite erreur commise. Pour avoir cassé la vaisselle et brûlé le repas, Madame Vero s'emporte :

Nivo c'est quoi cette odeur de brûlé ? C'est quoi ce bruit de vaisselle cassée ? (Elle se lève, va à la cuisine et pousse un cri en voyant les dégâts, elle entraîne la petite Nivo dans le salon et la brutalise) Pourquoi tu as brûlé le repas ? C'est quoi toute cette vaisselle cassée ? À genoux, je vais te corriger ! Espèce de vaurienne ! C'est quel enfant qui ne sait rien faire ! Je vais t'apprendre à faire attention à ce que tu fais !

Prosper Kompaoré (2011 p.92).

Ce passage atteste que la cause des violences sur Nivo est due à des tâches mal accomplies. Les violences physiques peuvent aller jusqu'à l'extrême ; Prosper Kompaoré décrit un peu la méchanceté de Madame Vero :

(Elle sent l'odeur d'habit brûlé et se précipite vers Nivo ; elle constate les dégâts) Pourquoi tu as brûlé ma robe ? Tu sais combien la robe a coûté ? Je vais te brûler aussi ! (Elle prend le fer à repasser et l'applique méchamment sur la joue de la pauvre Nivo qui pousse un cri de douleur) ça m'énerve de te voir ! Tu n'es vraiment bonne à rien. Nivo ! Nivo ! Tu es sourde ?

Prosper Kompaoré (2011 p.94).

Comme les violences physiques et les violences psychologiques sont indissociables, l'on retrouve dans la pièce de Prosper Kompaoré des discours qui « mettent à plat » la psychologie de la petite Nivo. Les deux passages sus cités dévoilent que les bastonnades que subit Nivo sont suivies de menaces, d'insultes ; ce qui altère son amour propre, son estime de soi entraînant la négation de sa propre personne. Cet état psychologique maintient Nivo dans une incapacité de réagir pour changer sa condition. La terreur qui l'anime la dissuade de parler de son calvaire à qui que ce soit. Cette réplique de Madame Vero fini d'ailleurs de l'en dissuader « aujourd'hui c'est la fin du mois, ta mère doit venir ;

tu ne dois rien raconter de ce qui se passe ici. Si tu ne veux pas que je te frappe encore, tu ne dis rien ; est-ce que ta petite cervelle a tout compris ? », Prosper Kompaoré (2011, p.94). Elle condamne ainsi la petite Nivo à vivre ses douleurs dans le silence. Une douleur vécue seule et dans le silence est sans doute vécue à un degré encore plus élevé que lorsqu'elle est partagée.

### 3. Vers une réaction de Nivo face à la violence

Les violences exercées sur la petite Nivo vont certainement entraîner des réactions. Ces réactions sont corolaires à sa personnalité. En effet, à la lecture de la pièce, elle est un personnage naïf et soumis qui a été ébloui par de belles promesses leurrantes. Ce choix innocent et ponctuel de suivre Madame Vero à la grande ville est à l'image de sa réaction face aux violences qu'elle subit. Ces réactions sont ponctuelles mais, plus tard, se solderont par une réaction consciente.

#### 3.1. Les réactions ponctuelles

Les premières réactions du personnage face aux violences subites demeurent le silence et la soumission. Ces réactions ont été guidées par la domination psychologique que Madame Vero exerçait sur Nivo. Toutefois, il est certain qu'être habitué à une situation douloureuse nous laisse toujours dans l'indifférence. C'est probablement ce qui a permis à Nivo, indifférente désormais aux menaces que lui profère sa patronne, de raconter ses misères à sa mère. L'indifférence a donc été le premier élément qui a semé les germes de la révolte de Nivo. Cette révolte lui a valu d'être traitée de voleuse et menacée d'être dénoncée à la police. Prise de nouveau dans le piège de la « corruption psychologique », Nivo se laisse encore terrassée par la terreur. Et Madame Vero redouble de méchanceté et la met en garde :

La ferme ! Tu n'es qu'une idiote ! Tu ne sais rien faire et tu profites de mon absence pour raconter à ta mère tout ce qui se passe à la maison. À partir de maintenant, tu vas savoir qui je suis ! Tu dois tout faire à la perfection, la vaisselle, la lessive, le ménage, le repassage, les soins du bébé. Voilà une nouvelle robe que j'ai achetée, tu me la repasses correctement. Sinon, tu sauras de quel bois je me chauffe ! »

Prosper Kompaoré (2011 p.104).

Dès lors, Nivo est désormais convaincu de ce qui l'attend : « *A partir de ce jour, j'ai compris que ma vie dans cette cour serait un véritable enfer* », Prosper Kompaoré (2011, p.104). C'est donc une prise de conscience de sa situation que Nivo manifeste à travers ce passage.

### 3.2. De la réaction consciente

Le second élément qui a favorisé la révolte de Nivo, révolte qui se traduit par sa fuite, est lorsque sa peur vis-à-vis de sa patronne tombe dans l'extrémisme. Après avoir constaté que la robe de sa patronne a brûlé lors du repassage, Nivo est consternée. La réaction qui s'en suit est la panique et la fuite :

Oh mon Dieu, la robe est brûlée ! Cette fois, c'est sûr, Madame va me tuer. Je vais me sauver. Je n'en peux plus. (Elle court dans tous les sens, ramasse précipitamment ses habits et s'enfuit, laissant le bébé en train de crier...)

Prosper Kompaoré (2011, p.105).

### Conclusion

Pour conclure notre analyse, nous retenons que la violence féminine est une thématique capitale dans la pièce *Nivo la domestique*. En se fondant sur la société de référence, Prosper Kompaoré a su traduire les conditions difficiles de vie d'une domestique à travers le personnage de Nivo. Dans cette pièce, la violence prend effet sur le physique et la psychologie du personnage violentée. Face aux violences subies, la réaction du personnage demeure le silence et la soumission ; à défaut la fuite se présente comme une alternative.

### Références bibliographiques

- DUBESSET Mathilde. 1997. *De la violence et des femmes*, Albin Michel, Paris.
- DUCHET Claude (dir.). 1979. *Sociocritique*, Éditions Fernand Nathan, Paris.
- HÉRITIER Françoise. 1996, *Masculin, Féminin. La pensée de la différence*, Edition O. Jacob, Paris.
- KOMPAORE Prosper. 2011. *Nivo la domestique*, ATB, Ouagadougou ;
- ROUBIN Régine. 1992. *Que peut la littérature ? Sociocritique littéraire et critique du discours social*, in *La politique du texte, enjeux sociocritiques*, ensemble dirigé par Jacques NEEFS et Marie-Claire Ropars, Presse Universitaire de Lille, Lille.
- SARE Honorine. 2015. « La relation à plaisanterie dans le roman burkinabè : Analyse sociocritique » in *Relations à plaisanterie et développement endogène de l'Afrique*, Presse de l'IRES-RDEC, Lomé.
- SARE Honorine. 2016. « Analyse des titres des romans burkinabè : De 1960 à 2000 » in *Sophos*, numéro 1.

TRAORE Sidiki. 2012. *Bien parler, bien écrire. Techniques de communication et de rhétorique*, Harmattan, Ouagadougou.